

Gouvernances féministes intersectionnelles - Quelles avancées et quelles lacunes dans les organisations féministes ?

Ouvrage collectif co-dirigé par Sastal Castro-Zavala, Vinciane Cousin
Geneviève Pagé, Margaux Ruellan, Jeanne-Marie Rugira

Appel à contributions !

Cet appel à contributions vise à rassembler des recherches, témoignages et récits de pratique sur les transformations des organisations féministes contemporaines, à la lumière des féminismes intersectionnels et décoloniaux.

L'ouvrage vise à **faire converger les différentes réflexions et expériences en cours actuellement dans les groupes féministes, à propos des structures et des pratiques d'organisation des milieux féministes, et de leur manière originale de s'organiser pour réduire les rapports d'oppression à l'interne.** De l'embauche à l'élection aux conseils d'administration, en passant par la réservation de sièges aux minorités, de la cogestion participative à la reddition de comptes, du "comment ça va ?" aux espaces de ressourcement, cet ouvrage cherche à faire le point sur les modèles, les règles et les manières de faire qui favorisent l'inclusion et la participation pleine et entière des personnes qui œuvrent pour le groupe, et plus spécifiquement des personnes marginalisées dans l'organisation. L'ouvrage cherche à documenter aussi bien les structures et tactiques qui maintiennent les systèmes d'oppression, tout autant que celles qui permettraient de les subvertir. Il cherche ainsi à mettre en lumière la vigilance et les difficultés qu'ont les organisations féministes pour ne pas reproduire des oppressions structurelles, à travers leur fonctionnement.

Historiquement, **les féministes ont tenté de s'organiser de façon plus horizontale et démocratique afin de réduire les rapports de domination internes.** Plusieurs innovations organisationnelles ont vu le jour depuis les années 1970, dont la cogestion, la gestion participative ou encore la collective. Ces innovations se sont voulues des contre-modèles cherchant à abolir les hiérarchies formalisées et normalisées par la bureaucratie patriarcale (Bordt, 1997 ; Ferguson, 1974 ; Mansbridge, 1984 ; Rothschild et Whitt, 1979).

Toutefois les organisations féministes horizontales ne sont pas exemptes de rapports de domination. En effet, plusieurs recherches récentes et bon nombre d'expériences vécues par les personnes oeuvrant au sein des milieux féministes attestent de la présence et de la violence de rapports d'oppression racistes, colonialistes, capacitistes, classistes et hétéronormatifs, à l'intérieur même d'organisations qui, pourtant, sont en lutte contre la domination patriarcale (Almeida et Lopez, 2020 ; Anctil-Avoine, Veillette et Pagé, 2019 ; Corbeil et Marchand, 2006 ; Corbeil, Marchand, Boulebsol et Fédération des maisons d'hébergement 2020 ; Flynn et al. 2019 ; Pagé et Pires, 2015).

Aujourd'hui, plusieurs groupes féministes cherchent à adapter et même à transformer leurs structures et leurs modèles de gestion pour rendre les milieux de travail et de militance accessibles aux personnes marginalisées, et à les repenser à travers un regard intersectionnel.

Comment limiter et empêcher les rapports de domination et d'oppression à l'intérieur des organisations féministes ? Quelles sont les tactiques d'oppression et de domination ? Les structures horizontales sont-elles efficaces pour réduire les oppressions systémiques ? Comment bien faire fonctionner une organisation en cogestion, tout en distribuant les responsabilités et l'imputabilité ?

Cet ouvrage cherche ainsi à faire le point sur les savoirs universitaires et expérientiels sur ces enjeux. En particulier, nous cherchons à regrouper les réflexions d'universitaires, de gestionnaires/coordonnatrices, de travailleur.ses des milieux féministes et des personnes militantes et/ou usagères de services au sein d'organisations féministes. Le but est de faire avancer la réflexion sur les cultures organisationnelles féministes, les innovations structurelles intersectionnelles, l'inclusion réelle qui est opérée et les difficultés, défis, résistances, paradoxes et contradictions qui persistent dans les milieux féministes.

Nous limitons des contributions touchant à ces quatre thématiques :

1. Les cultures organisationnelles : de l'étiquette de "White supremacy culture" (CoCO, 2019) à une critique anti-capitaliste de la productivité, beaucoup d'organisations féministes se retrouvent dans une logique productiviste liée notamment à leur structure de financement qui empêche de "prendre soin" et de s'adapter à différentes personnes travailleuses. Cette culture est-elle inévitable ? Peut-on réellement suivre le mouvement du "slow" en milieux communautaires ? Comment le contexte structurel (ex : financement, pénurie de main-d'œuvre, etc.) influence-t-il la culture organisationnelle ? Quelles sont les stratégies mises en place par les milieux féministes pour résister à cette logique ?

2. Pluralité et conflictualité : Comment désamorcer les tensions qui empêchent les personnes marginalisées d'avoir toute leur place dans l'organisation ? Comment débattre des questions taboues tout en renforçant des lignes communes ? Comment permettre la convergence de la pluralité des expériences ? Comment dialoguer à travers cette pluralité ? Quel est l'importance du consensus dans les espaces d'organisation ? Quelle place pour les divergences et les conflits ? Les conflits peuvent-ils être productifs (hooks 1984 et 2019) ? La culture de sororité empêche-t-elle le désaccord et le débat ? Qui porte le discours intersectionnel à l'intérieur des groupes féministes ? Comment est-il porté et avec quels effets ? Quelles sont les résistances politiques qui persistent dans les groupes féministes ? Comment faire des milieux féministes des espaces plus sécuritaires (safer-space), et encourageants (brave-space) et/ou préfiguratifs ?

3. Structures organisationnelles et distribution des pouvoirs : instances, cogestion, postes et rôles, distribution des pouvoirs. Comment les organismes gèrent les rapports d'oppression présents dans leurs organisations afin d'assurer une pleine participation de tout.e.s ? Comment inclure les personnes marginalisées tout en évitant le piège du tokenisme (Scott, 2005) ? Y a-t-il des modèles d'organisation qui ont fait leur preuve ? Quelles sont les innovations démocratiques et intersectionnelles des groupes féministes pour éliminer les rapports de domination internes ? Comment les personnes à l'intersection des oppressions cheminent-elles à l'intérieur de structures pour se faire une place ? Comment prendre soin du "stress minoritaire" (Geoffroy et Chamberland, 2015) ? Comment dépasser la dichotomie identité/structure d'oppression ? Les hiérarchies peuvent-elles fonctionner sans rapport d'oppression ? Quelles distinctions entre pouvoir et rapport de domination ? Le pouvoir est-il nécessairement oppressif s'il est ancré dans une autorité légitime (expérience, délégation, etc.) et balisée ?

4. Rôle et participation des personnes usagères/bénéficiaires des services dans les organisations féministes : Quels impacts les restructurations et transformations intersectionnelles ont-elles sur les publics ? Près de 20 ans après la parution de l'ouvrage *Le défi des pratiques démocratiques dans les groupes de femmes* (Guberman et al, 2004), qui insistait sur l'inclusion des personnes usagères des services dans les structures féministes, y a-t-il eu une évolution à ce niveau ? Comment intégrer les visions et les recommandations pour réorganiser les services et le travail à l'interne ? Est-ce que les transformations structurelles influencent réellement l'accessibilité aux services, à la vie associative et aux structures de pouvoir pour les personnes usagères/bénéficiaires?

Date limite pour les propositions :

Pour soumettre une proposition, merci d'envoyer un **résumé de 300 mots avant le 1er octobre 2023**. Les propositions peuvent prendre la forme d'un texte universitaire, d'un partage d'expérience, d'un témoignage, d'un récit de pratique ou d'une entrevue. Nous communiquerons avec les autrices-eurs sélectionné.e.s avant le 31 octobre 2023. Les textes finaux devront être soumis avant le 1er avril 2024.

Les résumés, accompagnés d'une courte biographie, doivent être envoyés à ruellan.margaux@courrier.uqam.ca

BIBLIOGRAPHIE :

Almeida et Lopez, 2019, Parcours des femmes noires dans le milieu féministe institutionnel québécois, visio-conférence de l'Université d'été de Trajetvi, Éditions : Néo-Québec, URL : [\(20+\) Watch | Facebook](#)

Anctil Avoine, P., Veillette, A.-M., & Pagé, G. (2019). Le renouvellement de l'approche féministe des Centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel face à la nécessité intersectionnelle : Un engagement mitigé malgré des efforts certains. *Recherches féministes*, 32(2), 197-215. <https://doi.org/10.7202/1068346ar>

Bilge (2009), « Théorisations féministes de l'intersectionnalité », *Diogène* 2009/1 (n° 225), p. 70-88. DOI 10.3917/dio.225.0070

Bordt (1997) How Alternative Ideas Become Institutions: The Case of Feminist Collectives, in *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 26/2, June 1997, p. 132-155

COCO, 2019, DIVERSITÉ D'ABORD: RACE AND COLONIALISM IN THE NONPROFIT SECTOR IN QUEBEC, URL : <https://coco-net.org/diversite-dabord/>

Collins, P. H., 1990, *Black Feminist Thought: Knowledge, Consciousness, and the Politics of Empowerment*, Hyman, 343 p.

Corbeil et Marchand (2006), Penser l'intervention féministe à l'aune de l'approche intersectionnelle : défis et enjeux, *Nouvelles pratiques sociales*, Volume 19, numéro 1, automne 2006, p. 40–57

Corbeil, C. Harper, E., Marchand, I. Fédération des maisons d'hébergement pour femmes et Le Gresley, S-M (2018). *L'intersectionnalité, tout le monde en parle ! Résonance et application au sein des maisons d'hébergement pour femmes*. Montréal : Services aux

collectivités de l'Université du Québec à Montréal/ Fédération des maisons d'hébergement pour femmes.

Evans, É et Lépinard, É (dir.) 2020, *Intersectionality in Feminist and Queer Movements: Confronting Privileges*, London: Routledge.

Ferguson, K. (1984), *The Feminist Case against Bureaucracy*. Philadelphia, PA : Temple University Press.

Flynn, C., Bigaouette, M., Lavoie, I.-A., Cribb, M., Cyr, C., & Gilbert, M. (2019). L'intervention féministe intersectionnelle en maison d'hébergement pour femmes – Une approche axée sur l'inclusion et le savoir-être. *Les cahiers de la LCD, N°11*, 145. <https://doi.org/10.3917/clcd.011.0145>

Fournier, D., Guberman, N., Beeman, J. & Gervais, L. (1997). L'organisation du travail dans des groupes de femmes. *Nouvelles pratiques sociales*, 10(2), 83–98. <https://doi.org/10.7202/301405ar>

Geoffroy, M. & Chamberland, L. (2015). Discrimination des minorités sexuelles et de genre au travail : quelles implications pour la santé mentale ? *Santé mentale au Québec*, 40(3), 145–172. <https://doi.org/10.7202/1034916ar>

Guberman, Lamoureux, Beeman, Fournier et Gervais (2004), *Le défi des pratiques démocratiques dans les groupes de femmes*, Anjou : Éditions Saint-Martin

hooks, 1984, *Feminist Theory: From Margin to Center*, Boston : South End Press, 174p.

hooks, 2019, *Apprendre à transgresser : l'éducation comme pratique de la liberté*, M-Éditeur, 200p.

Marchand, I., Corbeil, C., & Boulebsol, C. (2020). L'intervention féministe sous l'influence de l'intersectionnalité : Enjeux organisationnels et communicationnels au sein des organismes féministes au Québec. *Communiquer. Revue de communication sociale et publique*, 30, 33-52. <https://doi.org/10.4000/communiquer.7271>

Mansbridge, J. (1983), *Beyond Adversary Democracy*. Chicago: University of Chicago Press.

Mansbridge J. (1994), Feminism and the forms of freedom. In F. Fisher et C. Sirianni (dir.), *Critical Studies in Organization and Bureaucracy*. Philadelphia: Temple University Press, pp. 472-481.

Pagé et Pires (2015). *L'intersectionnalité en débats : pour un renouvellement des pratiques féministes au Québec*. Rapport de recherches. *RapportFFQ-SAC-Final.pdf*. (s. d.). Consulté 6 octobre 2021, à l'adresse <https://sac.uqam.ca/upload/files/publications/femmes/RapportFFQ-SAC-Final.pdf>

Rothschild-Whitt, Joyce and J. Alan Whitt. 1986. *The Cooperative Workplace: Potential and Dilemmas of Organizational Democracy and Participation*. New York: Cambridge University Press.

Scott, Ellen L. (2005) Beyond Tokenism: The Making of Racially Diverse Feminist Organizations, *Social Problems*, 52:2, p. 232-254.

Sue, Capodilupo, Torino, Bucceri, Holder, Nadal, Esquilin (2007) Racial microaggressions in everyday life: Implications for clinical practice. *American Psychologist*, Vol 62(4), May-Jun 2007, 271-286

ZASK, J. (2011). *Participer. Essai sur les formes démocratiques de la participation*, Éditions Le Bord de l'eau.